

Toute porte à l'admiration devant des vies vouées à l'art, comme celle de Marc De Moor. Il a une touche de crayon bien personnel. Je suis sensible à ce talent tout de finesse, de délicatesse. Son œuvre me touche sans réserve. La valeur de son travail est tout le sens de sa vie. Sa discrétion est sans doute pour beaucoup dans le fait qu'il soit méconnu dans une ville où on n'a que trop tendance à ignorer quiconque ne s'ingénie pas à se mettre en avant. La modestie est ici moins rentable encore que nulle part ailleurs. Petit siècle que le nôtre, où l'art, la grâce, le beau, le charme, l'agrément, la simplicité, le bon sens même, sont bannis comme vices par des arrivistes besogneux qui occupent avec une rapacité soupçonneuse et jalouse des places du premier rang que leur seul mérite n'eût pu leur valoir. Établie sur l'égoïsme, tant privé que de groupe, notre société n'a-t-elle jamais été si éloignée du spirituel et de l'art. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui elle est génératrice que de malheur.

Jamais l'intellectuel ne rit de bon cœur. C'est un rire cérébral qui n'a rien de contagieux

Curieusement la vie est très souvent illisible. Si encore il s'agissait d'un brouillon...

On se passe si bien des gens qui ne nous sont pas indispensables !

Je ne crois pas, j'espère.

Je voudrais bien, moi aussi, me mettre à la mode et dédaigner l'esprit : je n'y arrive pas.

J'ai volé une pomme, c'est mal, je n'ai pas recommencé c'est bien. Je suis fier de moi!

On n'a rien à gagner à emmerder les gens qui n'ont rien à perdre.

Le seul drame est le drame métaphysique. Tout le reste, des balivernes.  
Les enseignes criardes du commerce triomphant.

Je ne suis guère sensible au charme érotique des chiennes.

Une balle dans le dos ou une balle dans la poitrine est heureusement toujours une balle dans la peau.

« Combien j'ai de noirs tracas » ! Pleure le pessimiste.

« Combien chacun a de noirs tracas » ! Soupir l'optimiste.